



Chers membres de la FECH

Chers amis du cheval de sport CH

Quelle sera la place des chevaux à l'avenir ?

Depuis un an déjà, l'Europe est en **guerre**, à quelques milliers de kilomètres de chez nous. Avec une cruauté inimaginable, on nous montre à nouveau que la guerre est l'activité la plus grave et la plus insensée que l'homme puisse entreprendre. Nous le ressentons douloureusement à différents niveaux de notre vie quotidienne, où nous sommes nous aussi directement et indirectement concernés par cette guerre.

Qui d'entre nous aurait pensé, il y a un an, qu'il serait possible en Suisse de manquer d'énergie ? En tant que propriétaires de chevaux, nous aurions au moins la possibilité de miser sur l'ancienne possibilité de la force du cheval.

Après quelques années de stagnation des naissances de poulains, la FECH a pu enregistrer **14% de poulains en plus** en 2022. Est-ce un renversement de tendance ? Est-ce l'effet différé du Corona ? L'avenir nous dira si ce revirement est durable. Personnellement, je n'y crois pas, car c'est un fait que le nombre de poulains est en baisse dans toute l'Europe. Là où les éleveurs abandonnent l'élevage pour des raisons d'âge, il est rare que la jeune génération se lance dans ce business. Cette situation entraîne la perte irrémédiable d'une grande partie du savoir-faire.

J'ai déjà attiré l'attention sur le fait que le **cheptel équin suisse vieillit** visiblement dans mon dernier rapport annuel. Je pose à nouveau la question : les chevaux qui, pour des raisons démographiques, disparaîtront à court ou moyen terme de la liste des effectifs seront-ils remplacés ? Si non, la baisse des naissances sera-t-elle compensée par une diminution de la demande ? Si oui, d'où proviendront alors les chevaux si trop peu de naissances ont lieu en Suisse ? Avant que ce scénario ne se réalise, tous, qu'ils soient cavaliers de sport ou de loisir, doivent être conscients que les chevaux ne poussent pas dans les arbres. Il faut bien que les jeunes chevaux viennent de quelque part et que ce soient les éleveurs qui assurent la "relève" nécessaire.

Malheureusement, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et le Contrôle fédéral des finances n'en sont pas conscients. Cela fait déjà plus de trois ans que nous nous **battons pour le maintien des subventions à l'élevage** qui, à notre avis, reviennent à tous les équidés et pas seulement aux franchises-montagnes. Le cheval génère une énorme chaîne de création de valeur, qui commence par l'élevage et se situe à plus de 80% dans l'agriculture. Nous avons tenté d'y remédier en investissant beaucoup de temps et en utilisant tous les réseaux possibles dans la politique et la société. Mais malheureusement sans succès jusqu'à présent ! Ces années de tergiversations m'ont donné l'impression de me battre contre des moulins à vent. La suppression des subventions au cours des prochaines années aura de **graves conséquences** pour la FECH. En raison de ce fait, le comité réfléchit sérieusement à la position et à l'orientation futures de la fédération.

Les tâches d'un comité comprennent entre autres, outre la planification à court terme, l'**orientation stratégique** à moyen et long terme **de la fédération**. En développant une stratégie pour les années à venir, nous souhaitons sonder l'avenir de la FECH. Si le scénario à craindre se réalise et que la FECH ne reçoit plus de contributions pour la promotion de l'élevage dans quelques années, la fédération perdra un **tiers de ses recettes**. Une compensation par d'autres sources de revenus, comme la fourniture de prestations supplémentaires, sera difficile, car elle est aussi liée à des répercussions sur le personnel. Par conséquent, il sera inévitable d'aller vers une **planification de renoncement**. Quelle est la fonction principale d'une organisation d'élevage et qu'est-ce qui est "nice to have" ? Ceci signifie se séparer de ce qui existe, de ce à quoi on est habitué, de ce qui est devenu cher et traditionnel. Il va de soi que cela provoque un malaise, un sentiment d'insécurité et que cela peut être douloureux. Cela pose naturellement aussi la question de fond : où en sera la FECH dans dix ans ? Aura-t-on encore besoin d'une FECH à l'avenir et à quoi pourrait-elle ou devrait-elle ressembler ?

La **finale** est également un sujet récurrent depuis des années. La FECH a du mal à assumer seule les charges personnelles et financières de cet événement. Le nombre de participants n'atteindra plus jamais des sommets. Cette manifestation représente proportionnellement un poste budgétaire très important pour la fédération. Diverses modifications et optimisations possibles ont été discutées avec beaucoup d'émotion. Pour cette année, nous souhaitons réaliser une finale en collaboration avec l'IENA et Cheval Suisse et essayer ainsi de tirer le meilleur parti possible de la situation. Je suis tout à fait conscient que cette solution se heurte aussi à la critique et au rejet et que tout le monde ne peut pas la soutenir. Mais laissons-lui une **chance** pour 2023, afin de pouvoir décider de la suite à donner après la finale.

Ces questions fondamentales et d'autres doivent être intégrées dans le **développement de la stratégie** et analysées sans ménagement, sans omettre aucun sujet tabou. Le comité est d'avis qu'il est nécessaire de le faire via une modération externe. Celle-ci doit nous aider à considérer l'ensemble de la thématique avec une certaine distance objective. Nous souhaitons nous atteler à cette tâche au cours de la nouvelle année avec un accompagnement externe spécialisé. Nous avons également besoin de l'aide et du soutien des membres de la FECH. Seuls les changements soutenus par une majorité pourront être mis en œuvre.

Nous avons vécu ensemble de nombreux **moments exceptionnels** au cours de l'année écoulée. Une fois de plus, les chevaux suisses ont montré qu'ils étaient plus que compétitifs en Suisse et à l'étranger. Sur le plan qualitatif, les chevaux élevés en Suisse n'ont rien à envier aux chevaux étrangers en termes de performances et de génétique. La quantité moindre par rapport à d'autres régions d'élevage provoque parfois une perception un peu faussée. Partout, on cuisine avec de l'eau!

L'année dernière aussi, j'ai été impressionnée par l'idéalisme, la passion et le **cœur des éleveurs** et des propriétaires de chevaux. Pratiquement chaque jument qui s'est qualifiée pour le concours des juments sélectionnées CH a été présentée à Avenches. C'est avec beaucoup de fierté pour les éleveurs qu'un grand nombre de poulains admis ont été présentés au championnat national des poulains. Lors de l'excellente organisation du Swiss Breed Classic à Aarau, les trois ans qualifiés se sont mesurés devant un vaste public intéressé. Les meilleurs d'entre eux ont été présentés fièrement à un public international lors de la superfinale organisée à l'occasion du CHI de Genève.

Lors de ces manifestations, il ne s'agit pas en premier lieu de collecter des données importantes pour l'élevage en vue d'une estimation de la valeur d'élevage. Le classement est certes important et juste, car il permet d'identifier certaines différences pour la vie future d'un cheval. Une saine ambition est également tout à fait justifiée car il s'agit toujours un peu de gloire et d'honneur.

Personnellement, je serais heureux que cet esprit prédomine également au cours de la nouvelle année. Bien sûr, les circonstances extérieures ne sont et ne seront pas toujours faciles et les efforts personnels ne diminueront pas. Mais notre joie et notre **attachement à nos chevaux** compensent largement ces difficultés.

Je tiens à **remercier** chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au bon déroulement de l'année dernière. Nous savons tous nous y prendre avec les chevaux. Nous savons les maîtriser. Mais chaque cheval est accompagné d'un humain. Si nous nous entendons bien avec les gens, cela profite automatiquement à nos chevaux.

Je me réjouis avec vous tous d'une année formidable, passionnante, heureuse, remplie de succès et, surtout, en bonne santé.

Tous nos vœux à la maison, la ferme et l'écurie !

Daniel Steinmann

Président FECH

Rüti ZH, 31.12.2022